

RAPPORT

du

Vice-Consul suisse à Oran (Alger) (Mr. J. Höhn, de Horgen), pour l'année 1870.

(Du 29 Janvier 1871.)

Au haut Conseil fédéral suisse.

Tit.,

L'année 1870 a donné à la province d'Oran une récolte abondante en céréales, graines de lin et en cotons. La malheureuse guerre qui désole la métropole a paralysé le mouvement commercial pour l'exportation de ces produits. Au début, les céréales avaient obtenu des prix très-rémunérateurs; mais à la suite des désastres de la France, l'exportation a été arrêtée; après une baisse sensible les prix sont remontés, sans que cependant les affaires aient repris de l'activité. Les cotons ont eu plus à souffrir des effets de cette guerre; les prix payés n'ont pas, ou ont à peine, couvert les frais de culture.

La culture de la vigne prend de jour en jour plus d'importance; le moment ne me paraît pas éloigné où la production suffira aux besoins de la province.

Les bestiaux ont atteint des prix très-élevés. L'aisance que la récolte et l'industrie de l'Alfa et des écorces à tan ont répandu parmi les indigènes, en est la principale cause. Ces derniers font de grands efforts pour reconstituer leurs troupeaux, anéantis par les années calamiteuses de 1867 et 1868.

La population ouvrière, tant indigène qu'européenne, a trouvé et trouve encore dans les industries de l'Alfa et des écorces à tan un travail très-lucratif. Pour les indigènes l'exploitation de l'Alfa est encore une source de revenus par la location des terrains qui produisent cette herbe, qui autrefois n'avaient pas ou très-peu de valeur. Le principal débouché de l'Alfa est l'Angleterre, qui l'emploie pour la fabrication du papier.

Malgré la guerre les travaux publics ont été continués. La grande jetée de notre port, abimée par les ras de marée des 1^{er} et 2 Novembre 1869, est réparée, et on travaille activement à son achèvement. Les navires de commerce du plus fort tonnage s'abritent parfaitement dans le grand bassin, ou port neuf.

Le barrage de l'Habra, destiné à arroser la vaste plaine du même nom, est en voie d'achèvement. La puissante société qui a la concession de cette vaste entreprise, y fait l'essai de la culture de la canne à sucre qui promet de réussir.

On travaille au barrage de la Tabia, près de Sidi Bel Abbes, et à celui du Trelate, à environ 32 kilomètres d'Oran.

Les affaires commerciales directes avec la Suisse sont sans importance, et se bornent à quelque bijouterie, horlogerie, fromages, et à quelques tissus à l'usage des indigènes.

Voici le mouvement de notre port en 1870 :

Navires entrés :	1402	voiliers	de tout tonnage,
	531	vapeurs	» »
Navires sortis :	1447	voiliers	» »
	529	vapeurs	» »

On a exporté pendant 1870 :

Blé	70,000	hectolitres	environ.
Orge	137,000	»	»
Coton égrainé	3,000	quintaux	métriques environ.
Coton brut	300	»	» »
Alfa	425,000	»	» »
Ecorce à tan	42,000	»	» »

La paix publique n'a pas été troublée, malgré les craintes qui se manifestaient à la suite de l'envahissement de la France par l'Allemagne; les Arabes du Sud n'ont pas bougé, et tout fait espérer que la tranquillité ne sera point troublée, quel que soit l'avenir qui nous attend.

Les Arabes soumis ont ensemencé leurs terres sur une vaste échelle; on peut dire qu'ils ont mis en culture tout ce qu'ils ont

pu ; ils continueront les semences pendant tout le mois de Janvier et peut-être une partie du mois de Février 1871.

Les colons européens, de leur côté, ont ensemencé tout ce qu'ils ont pu. Les travaux de semence ont été faits dans de bonnes conditions, et si le temps est favorable à la récolte jusqu'à sa maturité, la province d'Oran a droit d'espérer une année prospère.

Les communications directes par vapeur avec l'Espagne, par le port de Carthagène, vont être rétablies ; la quarantaine imposée aux provenances d'Espagne avait motivé l'interruption de ces relations si avantageuses pour l'Espagne et pour notre province.

RAPPORT

du

Consul suisse à Alger (Mr. E. Joly, de Granges (Vaud),
pour l'année 1870.

(Du 1^{er} Mars 1871.)

Au haut Conseil fédéral suisse.

Situation.

Malgré son éloignement du théâtre de la guerre, l'Algérie ne pouvait se soustraire aux pénibles émotions causées par les désastres dont la métropole avait à subir les douloureuses conséquences. Son commerce, très-prospère dans le premier semestre de 1870, vit promptement s'évanouir les belles espérances fondées sur une récolte exceptionnelle.

RAPPORT du Vice-Consul suisse à Oran (Alger) (Mr. J. Höhn, de Horgen), pour l'année 1870. (Du 29 Janvier 1871.)

In	Bundesblatt
Dans	Feuille fédérale
In	Foglio federale
Jahr	1871
Année	
Anno	
Band	1
Volume	
Volume	
Heft	15
Cahier	
Numero	
Geschäftsnummer	---
Numéro d'affaire	
Numero dell'oggetto	
Datum	15.04.1871
Date	
Data	
Seite	511-513
Page	
Pagina	
Ref. No	10 061 867

Das Dokument wurde durch das Schweizerische Bundesarchiv digitalisiert.

Le document a été digitalisé par les Archives Fédérales Suisses.

Il documento è stato digitalizzato dell'Archivio federale svizzero.